

# ODYSSUD

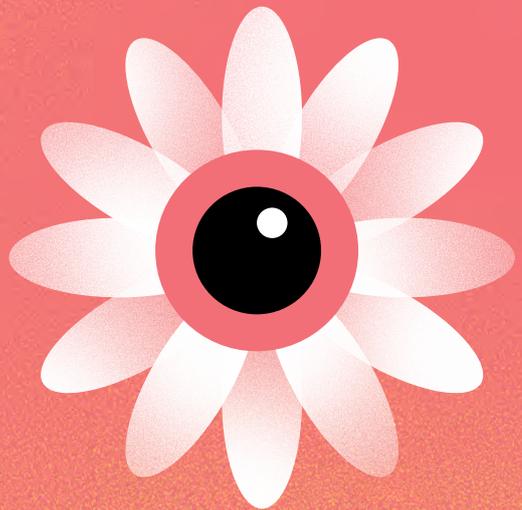
Scène des possibles | Blagnac

## Saison 22•23

Hors les murs

### Dossier pédagogique

---



Jeune public / Spectacle immersif

## Koré

Compagnie Le Bruit des  
Ombres

05 → 06  
janvier

[odyssud.com](http://odyssud.com)

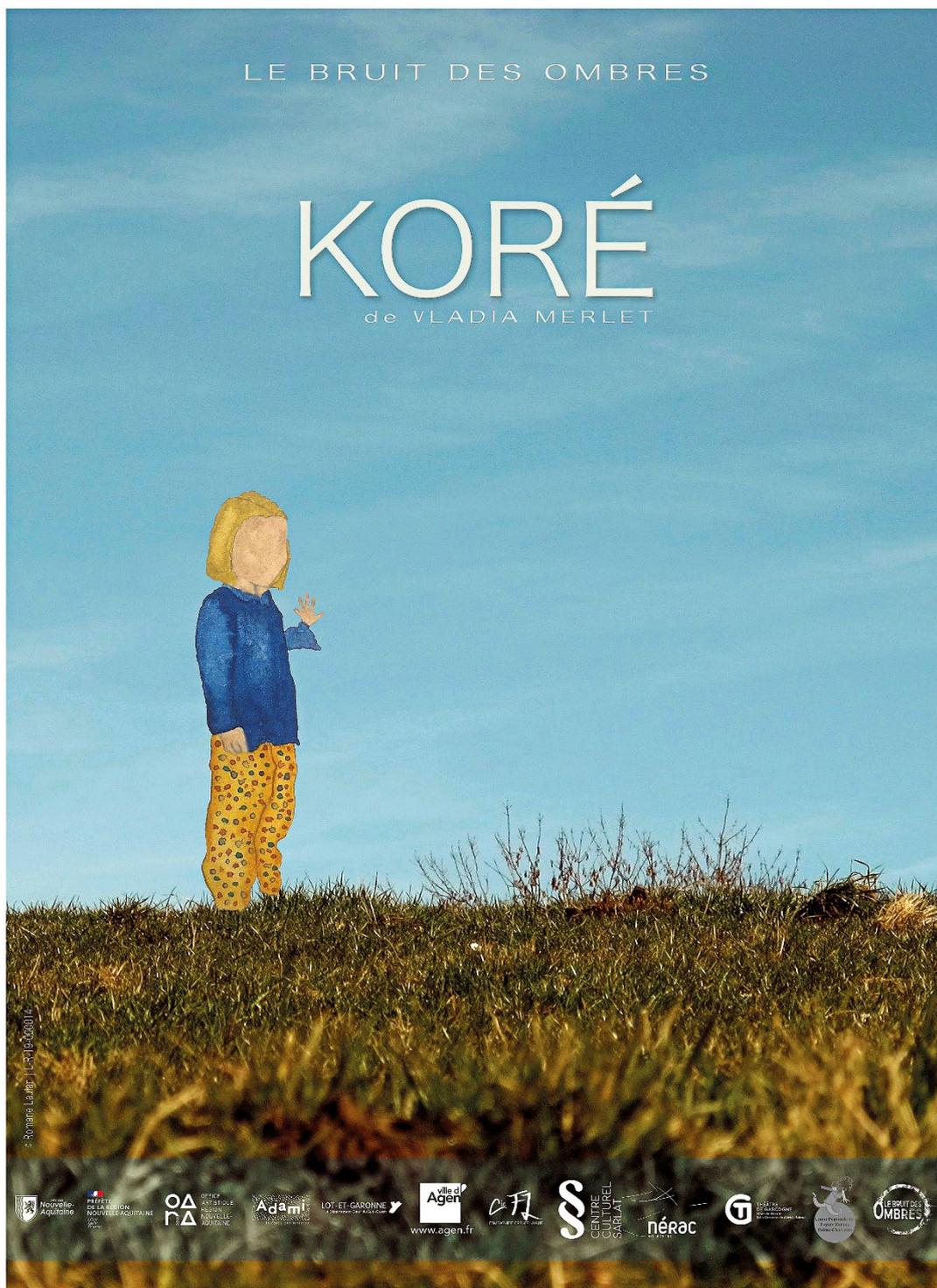
# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**KORÉ**

Le bruit des ombres / Vladia Merlet

Durée : 50 min

Âge : à partir de 8 ans



Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public.

Il est composé :

- de conseils pour profiter de la séance
- d'éléments d'information sur le spectacle
- de ressources annexes

Aller au théâtre, pour quoi faire ?

Offrir une ouverture culturelle aux élèves

Apprendre à être un spectateur

Éprouver le plaisir des émotions partagées

Apprendre à décrypter les signes de la représentation

Développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens.

**Voir un spectacle, c'est apprendre  
autrement !**



# Le jour du spectacle



- **À votre arrivée dans les différents lieux :**

Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider et vous placer dans la salle. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation.



- **Pendant la représentation, conseils pour les enfants :**

Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.



- **Pendant la représentation :**

Veillez à bien éteindre vos téléphones portables. La luminosité des écrans perturbe grandement l'immersion dans le spectacle pour les spectateurs alentour. Il est également interdit de boire ou de manger pendant la représentation.

## Avant / après le spectacle



Diverses actions culturelles sont possibles autour du spectacle (répétitions ouvertes, bord de scène avec les artistes, interventions dans les classes, etc.) Nous vous invitons à nous contacter au service de l'action culturelle si vous êtes intéressés : [actionculturelle@odyssud.com](mailto:actionculturelle@odyssud.com) ou 05 61 71 75 38.

## Note d'intention de l'auteurice



*Perséphone* (ou la première garde alternée de l'humanité)

*Koré* est une pièce de théâtre jeune public inspirée du mythe de *Perséphone*. Ce texte s'adresse aux enfants qui portent sur leurs épaules des conflits trop grands pour eux que ce soit dans la sphère familiale ou plus largement au sein de la société autour de l'enjeu climatique notamment. Car *Perséphone*, avant d'être un mythe sur la garde alternée, c'est avant tout un mythe sur l'équilibre des saisons.

« À l'instar de Greta Thunberg, jeune militante écologiste de seize ans qui entreprend la première grève scolaire pour le climat, Koré, la jeune fille de cette histoire se trouve malgré elle, engagée dans cette lutte. Les discussions s'invitent sur la toile : Greta est encensée ou détestée. Est-elle une héroïne des temps modernes, un nouveau mythe ou une adolescente de seize ans manipulée ? Je n'ai pas d'avis, trop de données m'échappent pour être juge. Mais ce qui m'interroge, c'est l'absence réel de débat autour du lynchage de cette jeune fille, sans parler de l'inaction vis-à-vis du climat. »

Vladia Merlet

Peut-on rester indifférent aux attaques verbales que cette jeune adolescente subit ? Pourquoi engendre-t-elle de telles paroles de haine de la part d'adultes qui ne semblent pas en capacité de régler les problèmes qu'elle dénonce ? Est-ce sur les frêles épaules des enfants que doit reposer l'équilibre du monde ? De la même manière que dans un divorce : est-ce aux enfants de réconcilier des parents fâchés ?



Greta Thunberg - grève pour le climat



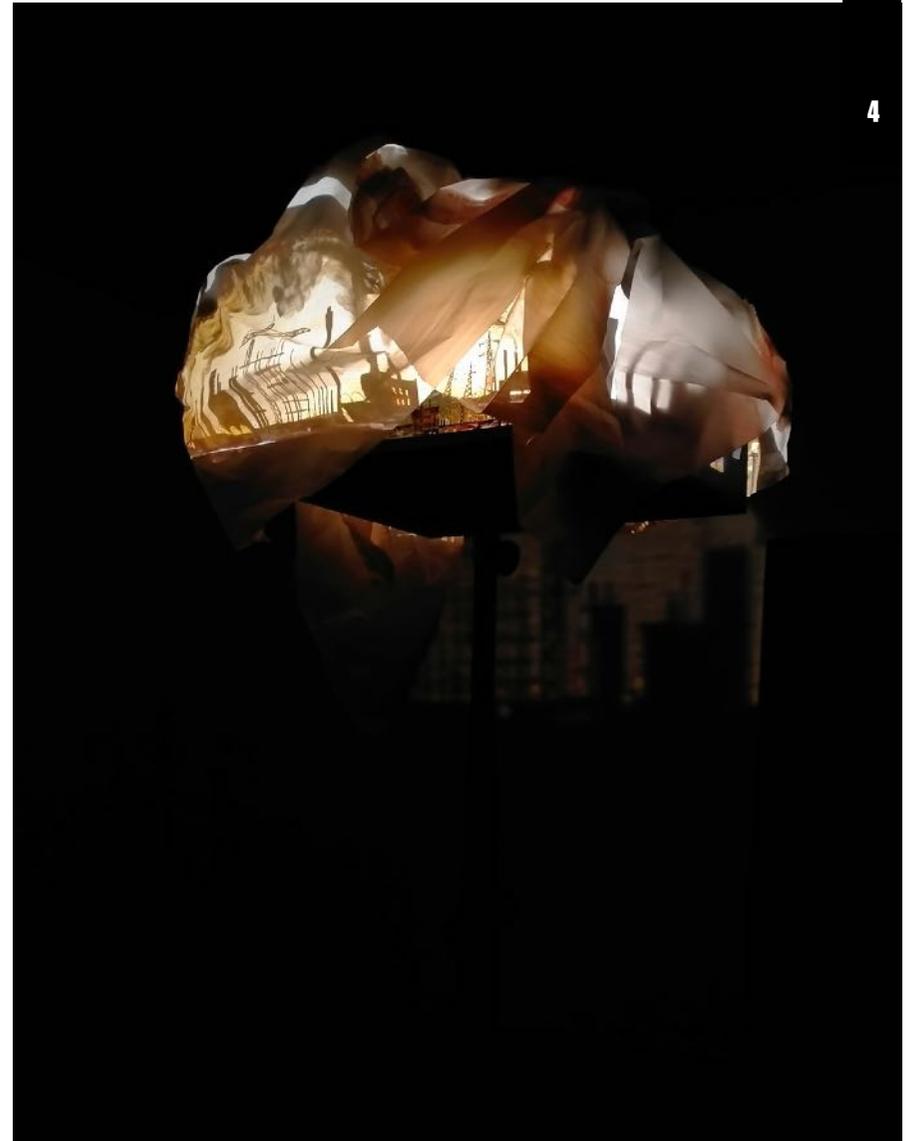
## Notre vision du théâtre

Le théâtre comme l'art en général est l'un des rares endroits où il est encore possible d'inverser les rapports de force. Et c'est avec jubilation que nous nous y amusons comme des enfants. Il est comme un jardin, un immense terrain de jeu où il est possible de redistribuer les cartes ou d'inventer de nouvelles règles. Il ne s'agit de se transformer en donneur de leçon mais de jouer à nous interroger sur notre monde et à le réinventer avec le public.

Le théâtre que nous avons choisi d'offrir aux enfants questionne sans donner de solution. Nous espérons amener les enfants à réfléchir par eux-mêmes. Les fins dans nos pièces sont toujours ouvertes pour laisser place à l'imaginaire des enfants. Une manière de rendre le jeune spectateur actif et autonome.

Dans le mythe de Perséphone, les saisons sont de retour mais à la fin de *Koré*, on ne le sait pas. La mère a-t-elle vraiment écouté sa fille ? Elle écrit à la fin de la pièce dans leur relation épistolaire : « *Je dois t'avouer qu'ici tout ne se passe pas tout à fait comme prévu. Les saisons mettront plus de temps à revenir.* »

Cette fin laisse la place aux optimistes qui espèrent que le monde va vers le mieux et aux pessimistes qu'il va vers le pire. C'est à chacun de choisir sa fin.



**SORTIR DES DUALITÉS****D'UN CÔTÉ LE MONDE DES ADULTES  
DE L'AUTRE CELUI DES ENFANTS****D'UN CÔTÉ LE MONDE DU PÈRE  
DE L'AUTRE CELUI DE LA MÈRE****D'UN CÔTÉ LE MONDE DES VIVANTS  
DE L'AUTRE CELUI DES MORTS****D'UN CÔTÉ LE MONDE DES  
PUISSANTS  
DE L'AUTRE CELUI DES OPPRIMÉS.**

## La place des adultes

*Il ne s'agit pas ici de culpabiliser les adultes*

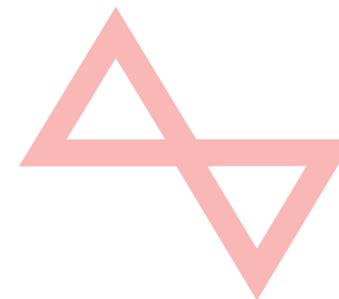
Les adultes de la pièce ne se sentent pas responsables de la situation et ont tous de *bonnes excuses*.

C'est le problème majeur de notre société occidentale : l'irresponsabilité et le déni de la catastrophe qui s'annonce. Personne ne se sent coupable de la situation écologique. Ce sera aux générations futures de régler le problème de la crise climatique. Au delà d'une prise de conscience, nous espérons tous une vraie révolution écologique. Mais aura-t-elle lieu ?

Ce texte met en lumière des dualités mais il ne s'agit pas ici de les opposer. À la fin de la pièce, Koré reprend d'ailleurs les mêmes mots que sa mère dans la dispute avec Ruby.

Aujourd'hui l'expression *Ok boomer* utilisée par les jeunes générations prend de l'ampleur sur les réseaux sociaux et témoigne d'une hostilité entre les générations. Cette expression en réaction s'est popularisée lorsqu'une législatrice néo-zélandaise âgée de 25 ans l'a utilisée lors de l'un de ses discours sur la crise climatique. Chloe Swarbrick parlait d'un projet de loi zéro carbone, qui

fixerait un objectif de zéro émission de carbone pour le pays d'ici 2050, lorsqu'un politicien plus âgé a fait un commentaire à propos de son âge. Elle lui a répondu avec provocation : *Ok boomer*.



## La mise en scène

### Low-tech

Pour *Koré*, une machine de théâtre optique, nommée *le couloir virtuel*, a été réalisée d'après les plans de son concepteur : Olivier Vallet. Ce système « *low-tech* », d'une simplicité déconcertante, explore les possibilités de créer de l'image animée sans recourir aux techniques du cinéma ou de la vidéo. Une possibilité pour les enfants de redécouvrir des techniques de spectacle très anciennes.

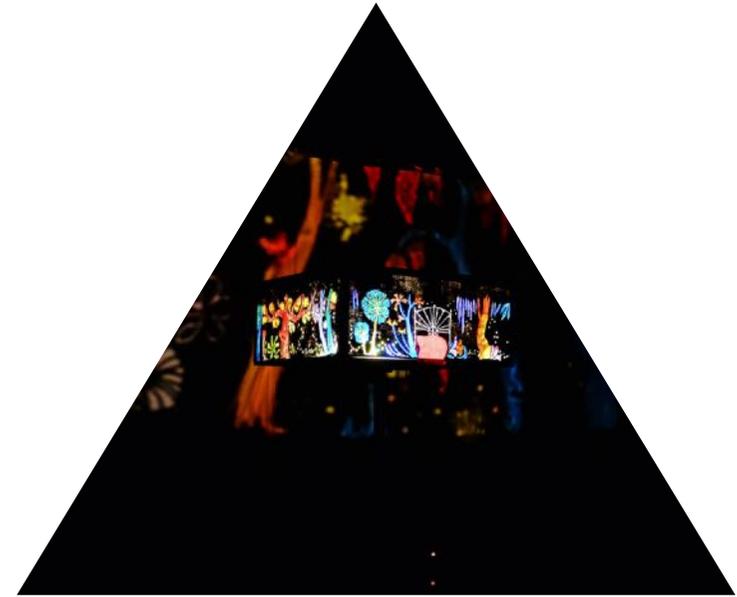
### Immersive

Cette installation est placée au coeur de l'espace de jeu et projette les décors de la pièce sur les parois de la structure dans

laquelle le public est invité en temps que témoin privilégié.

Nous proposons des formes de théâtre immersif dans nos créations destinées au jeune public. Une intimité est créée et les échanges lors des bords de scène n'en sont que plus riches.

La musique interprétée en direct et diffusée en quadriphonie. La boîte de théâtre optique, sorte de lanterne magique, participe de cette immersion.

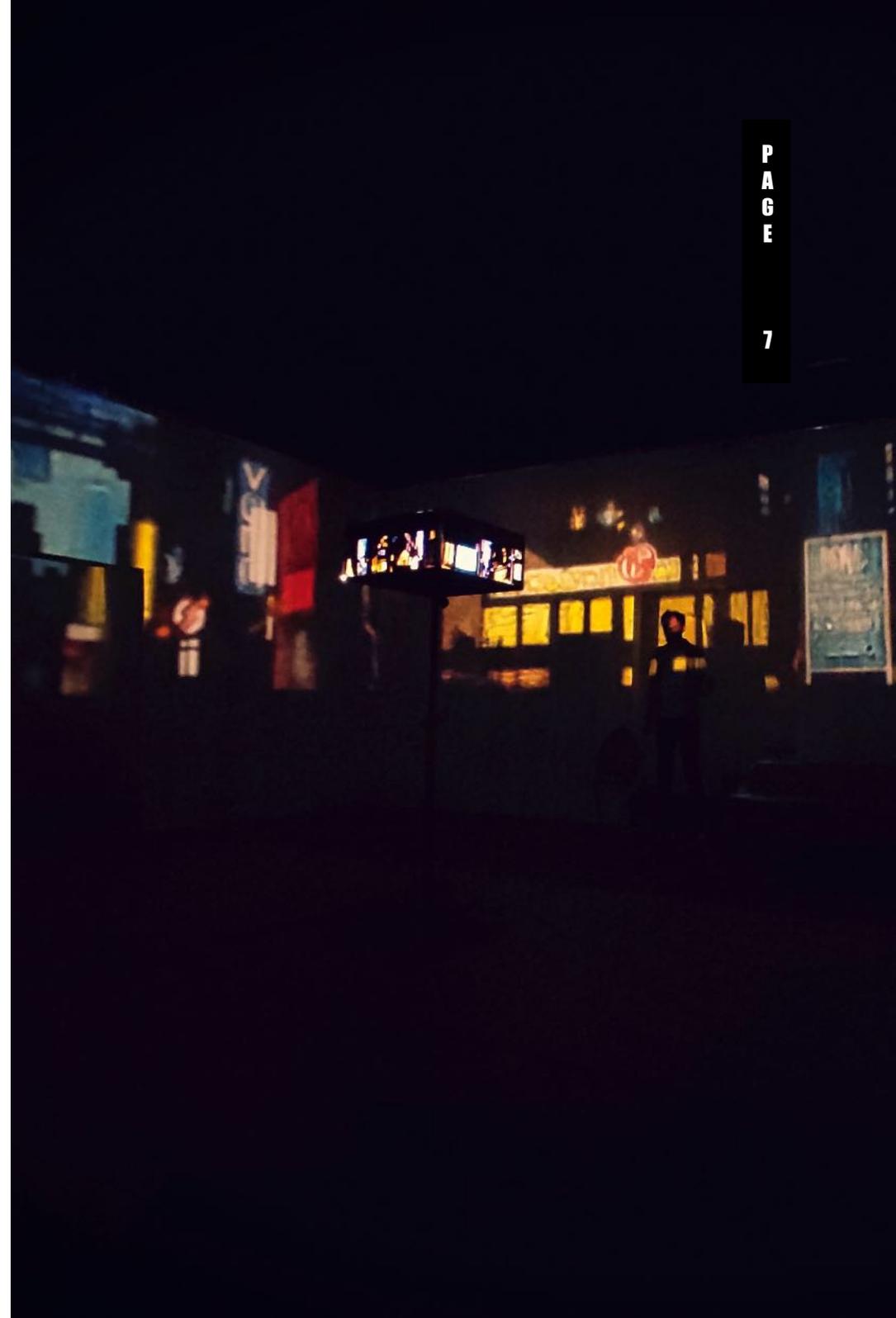




## La scénographie

C'est dans un espace rectangulaire au coeur d'un dispositif bi-frontal que le public est convié à proximité des acteurs. Cette forme propose aux spectateurs d'être témoins et juges des états des personnages, de la même manière que dans un tribunal.

Les espaces pour chacun des personnages de la pièce sont bien définis. Ils évoluent sur leur propre territoire. Le centre au milieu du public est le terrain de jeu des enfants, symbolisant le monde d'aujourd'hui. L'espace derrière les tissus (ou dans les alcôves) représente celui des adultes : le monde du passé. Cette métaphore souligne l'incapacité des adultes coupés de la réalité à être acteurs de leur propre monde et *étrangéifie* leur présence.







## L'environnement sonore

L'univers sonore et musical est présent dès le début du processus de création, la musique se cherche en amont et se compose en même temps que se construit la mise en scène. Une fois sur le plateau, en répétition et en spectacle, elle devient un partenaire de jeu à l'égal des acteurs.

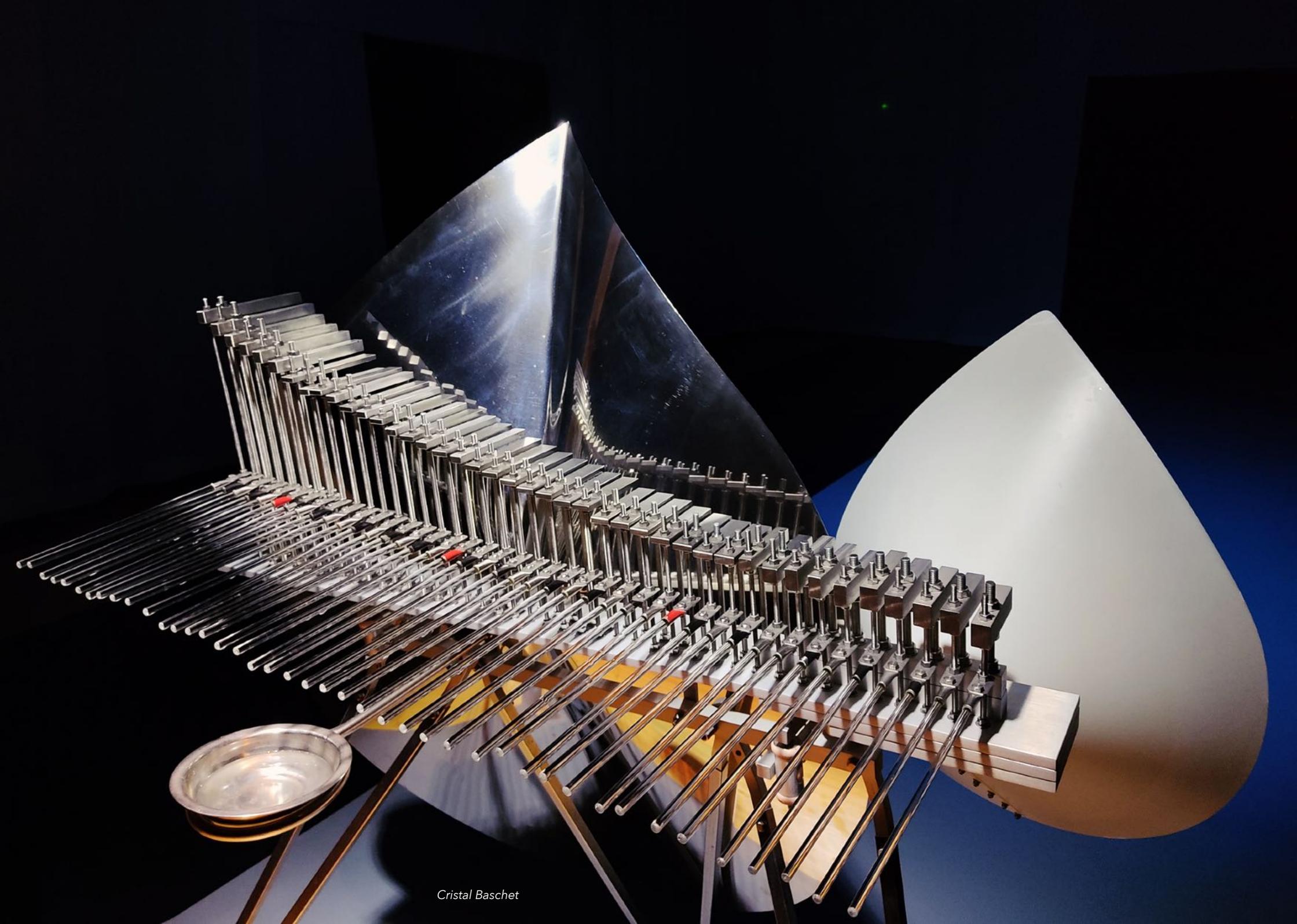
Une attention particulière est également portée sur le texte et la matière vocale des comédiens (voix naturelles et retravaillées, respirations...). Ces voix singulières et la musique forment un paysage sonore qui participe dynamiquement à la dramaturgie.

La composition se fait en partie autour du Cristal Baschet, structure sonore à l'esthétisme singulier et à l'acoustique éthérée, composée de verre, de métal et de cristal.

*« La technique d'écriture de la tintinnabulation (Arvo Pärt) m'apparaît comme une évidence pour traiter les dualités de la pièce (enfants / adultes, oubli / souvenir, vie / mort, destruction / édification, nature / civilisation). En réduisant le matériau sonore au minimum, elle permet de construire des couples de notes qui n'existent que par la relation de l'une à l'autre. »*

*David Cabiac*





*Cristal Baschet*



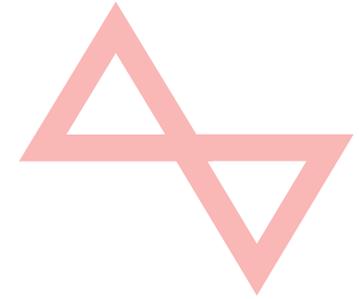
## La lumière

La lumière délimite les espaces, elle permet de jouer sur les ombres. Elle nous aidera à passer d'une dimension à une autre, d'un monde à l'autre et de jouer sur les dualités évoquées plus haut.

Passer de l'ombre à la lumière : une métaphore qui suggère le passage d'un seuil à l'autre, un des thèmes récurrents dans la pièce.



## Le mythe de Perséphone : un mythe visionnaire



### DÉMÉTER DANS LE MYTHE

Déméter, après l'enlèvement de sa fille, part à sa recherche pendant neuf jours et neuf nuits avant de déclarer : « *La Terre sera affamée tant que je n'aurai pas retrouvé ma fille* ». La crise climatique que l'on traverse aujourd'hui fait de *Perséphone*, un mythe visionnaire.

Dans *Koré*, la mère, riche femme d'entreprise est une personification des lobbies qui dirigent aujourd'hui le monde et ne se soucient guère des dégâts qu'ils engendrent tant que leurs profits financiers augmentent.

Indirectement, la course effrénée vers la croissance économique est la cause du dérèglement climatique. Même les climatologistes ne font pas le poids face aux

rapports alarmants des scientifiques du GIEC qui prédisent un avenir très sombre pour l'humanité.

*Koré*, si c'est une pièce parfois allégorique, n'est pas pour autant une pièce de science-fiction. La mère de Koré, femme d'affaire richissime, a provoqué de nombreux dégâts sur la Terre, en rasant toutes les forêts pour alimenter en énergie ses usines. Raser des forêts n'est pas aujourd'hui de la science-fiction. On peut le voir depuis plusieurs années en Amazonie. Le réchauffement climatique provoque également des feux que les hommes n'arrivent plus à maîtriser comme en Australie en 2019.

La mère de Koré, en asséchant la terre pourrait diriger une entreprise comme Monsanto ou Bayer qui privatisent les

semences, obligeant certains agriculteurs à prendre part à l'écocide.

Ces lobbies affament comme le fait Déméter dans le mythe, une partie de la planète.



Déméter - statue grecque



Koré par Fausto Moleta

## KORÉ - PERSÉPHONE DANS LE MYTHE

*De l'ombre à la lumière - le passage d'un seuil*



Dans le mythe, Perséphone est très belle et sa mère Déméter l'élève en secret en Sicile. La jeune fille y grandit en sécurité dans les bois d'Enna (ou dans les bois de Mysa selon certains) et où elle se divertit en compagnie de nymphes : les Océanides. Un jour, alors qu'elles sont occupées à cueillir des fleurs, Perséphone s'écarte du groupe, pour cueillir un narcisse. Là, elle est enlevée par le puissant Hadès, son oncle, qui souhaite en faire sa reine. La scène se serait déroulée près du lac de Perfusa, en Sicile. À son arrivée aux Enfers, Perséphone mange les graines d'une grenade, le fruit du mariage qui l'a lie pour toujours à Hadès et l'empêche de revenir sur Terre l'obligeant à rester dans le monde souterrain. Zeus et Déméter s'entendront pour que Perséphone revienne sur Terre six mois dans l'année et reste six mois aux Enfers.

Mais Perséphone ne sera pas seulement la Déesse des Enfers, elle sera généreuse pour les habitants de la Terre lorsqu'elle y reviendra au printemps. Elle leur apportera la fertilité de leurs terres. Selon la mythologie grecque, le cycle des saisons serait né des allées et venues de Perséphone entre le monde souterrain et le monde des vivants. Perséphone est aussi à l'origine une déesse du blé, comme sa mère. Chez les Grecs, la fertilité du sol est étroitement liée à la mort, et les graines des semences sont conservées dans l'obscurité pendant les mois d'été, avant les semailles de l'automne. Ce retour de la vie après l'ensevelissement est symbolisé par le mythe de Perséphone, enlevée, puis restituée, et donne naissance aux rites des mystères d'Éleusis. Pour les fidèles, le retour sur terre de la déesse est une promesse formelle de leur propre résurrection.

Koré à la fin de la pièce conserve les graines de Ruby à l'abri de la chaleur, dans le sombre jardin. L'espoir naît qu'un équilibre des saisons revienne sur Terre. Mais la fin reste ouverte et on ne sait pas si ce sera réellement le cas.

Dans le mythe Perséphone semble avoir accepté son rôle de reine des Morts, puisque dans les légendes, elle agit toujours en accord avec son époux. Dans *Koré*, l'héroïne reprend son destin en main, en acceptant la garde alternée elle accepte sa mission : sauver les saisons et le grenier du monde.

De la même manière que dans le mythe Koré est une adolescente dure et inflexible. Elle a des traits de Greta Thunberg personnalité publique qui semble déplaire (*notamment aux hommes d'un certain âge ayant du pouvoir*). Serait-ce là l'héritage du patriarcat qui régit notre société ? Greta Thunberg devient un mythe contemporain, une figure publique qui montre du doigt les décisions (*ou non-décisions*) des politiques à l'égard du climat. À ce titre, Greta en détenant le pouvoir de dénoncer, sacrifie son adolescence à l'instar de Koré qui accepte la garde alternée pour sauver le grenier du monde.



*Perséphone - Koré*

# La mère de Koré - Déméter dans le mythe

## POURQUOI LA MÈRE DE KORÉ A PERDU LA GARDE DE SA FILLE ?

Dans *Koré*, on peut imaginer que la mère s'est retrouvée seule pour élever son enfant avant la séparation. Même si le père est persuadé lui avoir donné assez d'argent pour subvenir à ses besoins, elle a manqué de sa présence. Profitant d'une absence de quelques minutes, le père enlève l'enfant à sa mère pour ne pas mal partager dans le divorce. On peut imaginer qu'il a justifié auprès du juge aux affaires familiales une négligence de la mère pour lui en retirer la garde. Une fois sa fille disparue et pour prouver aux mondes qu'elle était capable de s'en occuper, la mère s'est noyée dans le travail jusqu'à devenir une femme d'entreprise richissime. Puis elle y a pris goût au point de ne se soucier que de son profit. Cette frénésie lui a donné l'espoir de se *racheter* et de récupérer sa fille. La mère de Koré est une mère « *défaillante* » comme on le dit aujourd'hui puisqu'elle a laissé jouer seule sa fille dans un champ de fleurs comme Déméter l'a fait dans le mythe. Elle a peut-être été négligente par épuisement moral. Elle a voulu « *prendre l'air* » comme elle le dit au père dans la pièce.

On peut s'interroger sur la lourde charge qui repose bien plus souvent sur les foyers monoparentaux. Dans nos sociétés, l'éducation des enfants incombe encore trop souvent aux mères. Les pensions alimentaires ne leur sont pas toujours versées par les pères qui les laissent dans des situations de précarité financière et émotionnelle. Il est difficile pour certaines d'entre elles de rester sereines quand le poids de l'éducation repose uniquement sur leur personne. Parfois, elles baissent les bras. Beaucoup d'enfants jouent dehors sans surveillance. Ces soirs-là, les mères espèrent en silence que leur fille ne vont pas croiser le loup comme dans *Le chaperon rouge* ou que leurs fils ne vont pas devenir des *Pinocchio*, enrôlé par les caïds du coin de la rue. Au delà d'un abandon physique des enfants, le texte évoque ici l'abandon psychique de ces derniers par les adultes.

## LA FOLIE DES GRANDEURS : UNE ENTREPRISE FLORISSANTE SANS AUCUNE LIMITE

Dans le mythe, douleur et colère se mêlent dans l'esprit de Déméter. Trahie par les siens, elle renonce à ses fonctions sur l'Olympe et décide d'errer sur la Terre sans but précis. De la même manière, dans la pièce, la folle entreprise de la mère semble inconséquente car son objectif n'est même plus de gagner de l'argent.

Dans nos sociétés occidentales, le fossé se creuse entre les plus riches et les plus pauvres. Et l'entreprise de la mère, devenue florissante n'a même plus de but économique. L'homme de main lui propose de ralentir la production car son entreprise est devenue destructrice pour l'humanité mais il n'arrive pas à la raisonner. On peut s'interroger sur le phénomène de décroissance si souvent évoqué mais si difficile à envisager par les grandes entreprises et les gouvernements.

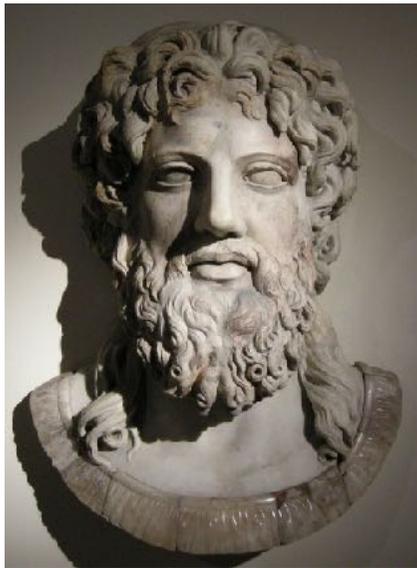
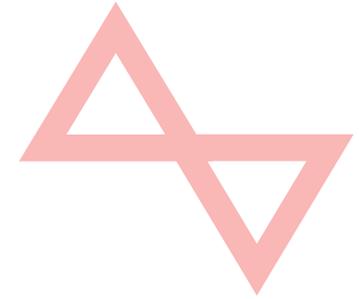
## LA GARDE ALTERNÉE

Déméter exige après un certain temps que sa fille soit ramenée auprès d'elle. Mais elle n'obtient de Zeus qu'une garde alternée car Perséphone sa fille a croqué les 7 grains de la grenade (*le fruit du mariage*) qui la lient à Hadès pour toujours.

Dans *Koré*, la jeune fille s'ennuie chez son père et rêve de nouveaux horizons. C'est elle qui s'enfuit et qui accepte à la fin de la pièce la garde alternée et s'émancipe. Désormais, elle ne subira plus les décisions de ses parents.



## LE PÈRE DE KORÉ - ZEUS DANS LE MYTHE



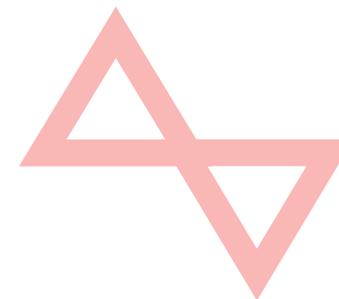
Zeus au Palais Altemps

Zeus dans la mythologie est le Dieu suprême. Il a de multiples enfants mais ne s'en occupe pas. Il est omniscient sur toute la surface de la Terre. Le père de Koré a été absent les premières années de sa fille et sa mère l'a élevée seule. Il représente la figure du père absent au début. On peut imaginer qu'il est un haut-dirigeant de ce monde ou une star planétaire. De là, lui vient sans doute cette figure d'homme autoritaire. Il a réussi à convaincre les juges de retirer la garde de Koré à son ex-femme. Il est également pris entre deux feux, comme Zeus l'est dans la mythologie. Il essaie de tenir ensemble l'inconciliable, sans doute pour mieux défendre ses propres intérêts. L'entreprise de la mère de Koré sabote peut-être son travail, soit sa propre entreprise ou ses projets politiques ou artistiques. Mais il est également dépassé par la tristesse quotidienne de Koré qui s'ennuie à ses côtés.

### **POURQUOI LE PÈRE DE KORÉ PROPOSE UNE GARDE ALTERNÉE ?**

Koré s'est enfuit du sombre jardin et a échappé à sa surveillance. Finalement il a fait la même erreur qu'il a reproché à la mère quelques années avant. Pour ne pas perdre la face, il propose ce système de garde. On peut penser qu'il aime encore son ex-femme. Mais il l'exprime par métaphores lorsqu'il dit à la mère : « *J'ai aimé notre jardin, mais aujourd'hui tu l'as détruit.* » Il parle sans doute du jardin du monde mais plus encore de leur amour.

## HADÈS DANS LE MYTHE



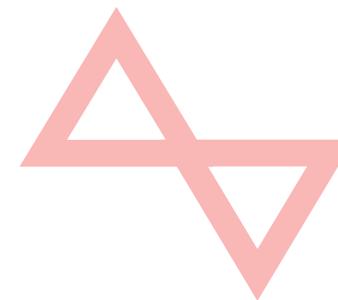
Hadès

Dans la mythologie, Hadès est le maître des Enfers. Il réside dans le monde souterrain. Il a pour rôle de garder le Styx, le passage vers les Enfers, armé d'un sceptre. Ce dieu barbu est le gardien du royaume des morts. C'est certainement pourquoi les mortels n'aiment pas Hadès qui symbolise l'obscur et la mort. Il ne permet à aucune âme de revenir dans le monde des vivants. Hadès désire une épouse depuis longtemps et demande à son frère Zeus de lui accorder l'une de ses filles. Hadès est un dieu important, car il englobe à lui tout seul le concept de « l'autre monde » et parfois l'idée du bien et du mal. Hadès, dont le nom signifie "*Invisible*", n'est d'ordinaire pas nommé, car on redoute d'exciter sa colère.

**HADÈS N'EST PAS UN ÊTRE MAUVAIS. EN RÉALITÉ, IL EST ALTRUISTE ET PASSIF ET APPORTE UN ÉQUILIBRE AU MONDE HUMAIN.**

Dans la mythologie, Zeus offre Perséphone à son frère. Cependant, sachant que la déesse refuserait ce mariage, il consent à l'enlèvement forcé de la jeune fille. Dans *Koré*, c'est le père qui obtient la garde de l'enfant et la coupe du reste du monde au sombre jardin. Ce lieu représente l'enfer pour Koré, celui de l'enferment. Le rapport incestueux, très clair dans le mythe, n'est pas développé dans *Koré*. Mais le fait que le père garde son enfant pour lui tout seul peut le suggérer. Ici le père semble être plus triste que pervers.

## RUBY - CHARON DANS LE MYTHE



Dans la mythologie grecque, Ruby aurait pu être Charon. Le fils de l'Érèbe et de la Nuit. Charon est le nocher (*le pilote de la barque*) des enfers. Sur les marais de l'Achéron, il fait traverser le Styx, l'un des fleuves et points de passage des Enfers contre une obole, aux âmes des morts ayant reçu une sépulture. L'obole de Koré sera payée quand elle acceptera de ramener les graines de Ruby à l'abri au sombre jardin.

Ruby comme Charon fait passer Koré du monde de l'enfance au monde des adultes. Il lui permet de s'émanciper et de passer un seuil. Ce personnage peut être perçu comme une sorte de *Méphistophélès* car il ne dit pas toujours la vérité. Il doit être convainquant pour que Koré accepte de sortir du sombre jardin. Au début de la pièce, on ne sait pas s'il lui veut du bien car on comprend très vite qu'il lui ment quand il fait apparaître le chien (*le Cerbère*), dans une manipulation de magicien que seul le public peut voir. Il défend d'abord son propre combat avant le bien-être de Koré qui le lui reproche au moment de leur première dispute.

Ruby est également une sorte de *Gavroche* ou de *Rémi sans famille*. Quand il répond à Koré qu'il a aussi une famille, il semble justement qu'il soit orphelin. C'est pourquoi, il ne laisse pas le temps à Koré des retrouvailles avec sa mère et la ramène aussitôt à la cause pour laquelle il se bat. Il porte une casquette d'activiste. Il pourrait travailler pour une ONG ou un groupe de lanceur d'alerte comme *Extinction Rébellion*. Pour les gouvernements, ces individus sont des *éléments perturbateurs*. Les hackers sont perçus comme des pirates car ils dérobent des données confidentielles et mettent en lumière des secrets d'états qui ébranlent les systèmes établis.

Ruby est un nom à la fois donné aux filles comme aux garçons. Il s'étonne au début de la pièce quand Koré qui vit dans l'ancien monde avec son père lui pose la question : *Tu es une fille ou un garçon ?* On peut penser qu'il en doute lui-même ou qu'il peut s'étonner qu'elle en doute ou que pour lui cette question n'a pas de sens. Là encore le sens reste ouvert. La question du genre est très actuelle auprès des nouvelles générations où le mouvement non binaire s'affirme.



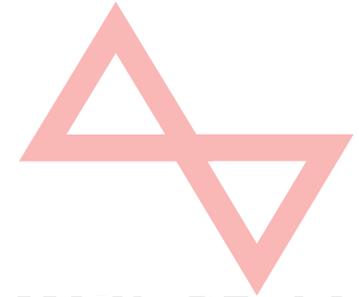
## LA NARRATRICE - L'AÈDE DE LA GRÈCE PRIMITIVE

Elle représente la figure de l'aède (grec *aoidos*, chanteur). Dans la Grèce primitive, l'aède est un poète qui chante ou récite, en s'accompagnant sur la lyre, des poèmes célébrant les dieux et les héros. En Grèce antique, l'aède est un artiste qui chante des épopées s'accompagnant d'un instrument de musique, la phorminx s'apparentant au sitar. Il se distingue du rhapsode, plus tardif, et qui compose ses propres œuvres. Le plus célèbre des aèdes est Homère.



*l'aède*

Dans *Koré*, la narratrice permet de garder la distance sur l'action. Son texte est écrit sous forme de prose poétique. Elle installe le décor des scènes grâce à la boîte de théâtre optique, accompagnée par le musicien. Elle est pour les enfants une confidente et leur livre des secrets de vie tout en les découvrant elle-même au moment où elle les dit. Elle se moque avec espièglerie des personnages surtout des adultes. Elle est partout chez elle dans ce décor et traverse les espaces comme le temps. Elle fait le pont entre le mythe et le monde d'aujourd'hui. Elle est la figure de la sagesse.



## L'HOMME DE MAIN DE LA MÈRE - IASON DANS LE MYTHE

Ce personnage pourrait être Iason dans le mythe connu pour être l'amant de Perséphone. Dans la version relatée dans Homère et Hésiode, Iason s'unit à Déméter. De cette union naît un fils Ploutos, divinité personnifiant la richesse. Dans la pièce, l'enfant de la mère de Koré et de l'homme de main est la riche entreprise qu'ils ont créée ensemble.

C'est le musicien qui interprètera ce personnage. En tant que DRH de l'entreprise de la mère de Koré et confident de celle-ci, il orchestre les décisions de cette femme caractérielle. Jusqu'au moment où elle va trop loin et où il tente de l'informer des maux de ses employés. Mais elle ne l'entend pas. C'est pourquoi il démissionne.

# Les symboles dans KORÉ

## LA GRENADE DANS LE MYTHE

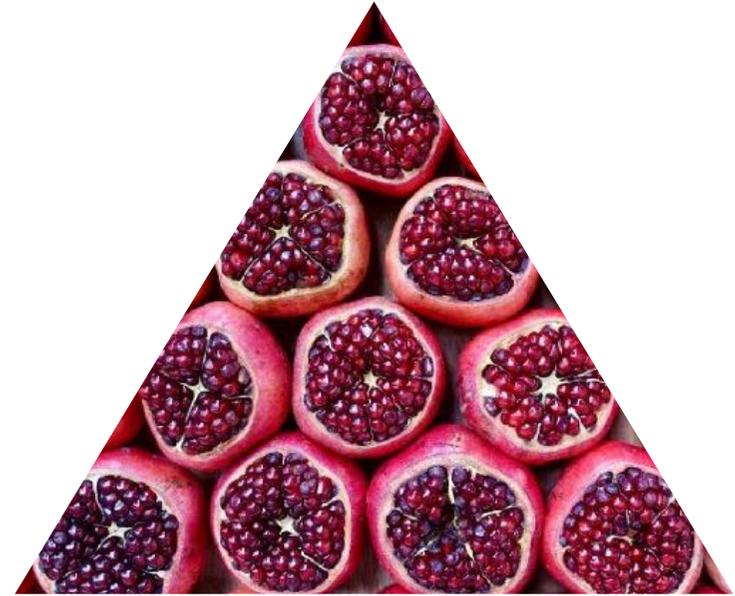
Hadès dans le mythe donne à manger à Perséphone une grenade dès qu'elle arrive dans le monde souterrain. Mais quiconque prend une nourriture à l'empire des Morts ne peut plus remonter au séjour des Vivants.

Le nom de Ruby a été donné à ce personnage en clin d'oeil à ce fruit. La pierre précieuse associée à ce nom est le Rubis, rouge comme la grenade. Les codes du mythe sont ici inversés puisque le fruit personnifié par Ruby libère Koré au lieu de l'enfermer.

## LE MÉDICAMENT BLEU - L'EAU DU FLEUVE NOIR DANS LE MYTHE

Une fois prisonnière des Enfers, Perséphone est triste, c'est pourquoi le père lui donne un médicament bleu (comme l'oncle dans le mythe lui donne à boire l'eau du fleuve noir) qui a le pouvoir de faire oublier le passé. À la fin

de la pièce, dans les échanges épistolaires, le père évoque l'eau du fleuve bleu qui n'arrive pas à lui faire oublier son chagrin. Cette boisson de couleur bleue dans le verre d'eau au début de la pièce que Koré doit boire, symbolise ce breuvage. C'est à cause de cette boisson que Koré s'endort à la fin du deuxième tableau. Cette sorte de *potion magique* est l'allégorie d'un médicament. Un anti-dépresseur peut-être comme la Ritaline que l'on prescrit aux enfants hyper-actifs. C'est à cause de ce remède que Koré ne se souvient de rien. On peut se questionner dans nos sociétés sur les vertus de ces Pharmaka prescrits aux enfants pour les calmer.



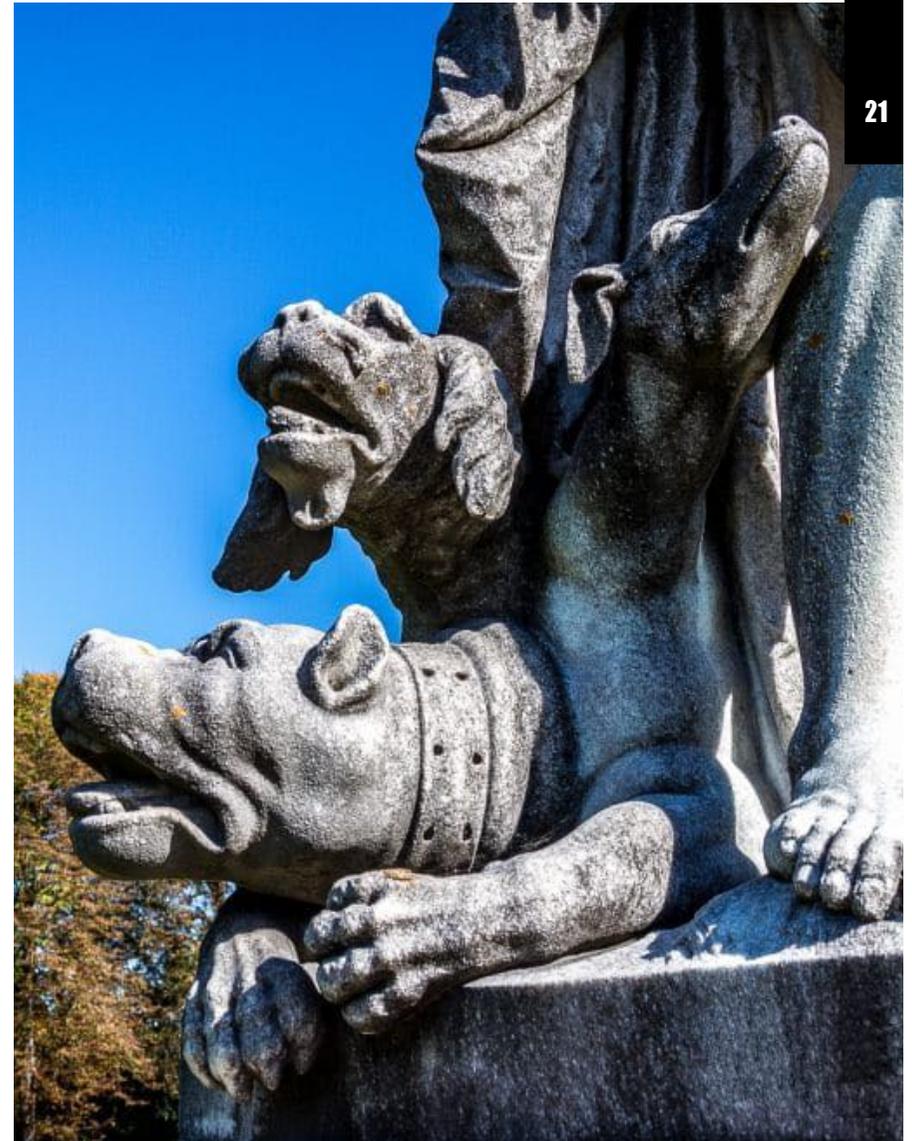
## LE CHIEN - CERBÈRE DANS LE MYTHE

Dans la mythologie, c'était un chien à plusieurs têtes. Hésiode lui donne cinquante têtes, Horace, cent, mais en général on lui en donne trois. Il est représenté avec une queue de dragon, et des têtes de serpent sur l'échine. Il est enchaîné à l'entrée des enfers et terrorise les morts qui doivent l'apaiser en lui apportant un gâteau de miel. Mais Cerbère est encore plus terrible pour les morts qui veulent en sortir et pour les vivants qui essaient de forcer la porte des enfers.

Le chien n'existe pas dans *Koré*. C'est une ruse de Ruby. Une apparition marionnettique qu'il projette sur le mur du sombre

jardin. Il s'amuse à faire croire à Koré qu'il y a un chien féroce dans le jardin pour la pousser à en sortir. Il pense sans doute gagner sa confiance en lui faisant croire qu'il la délivre des griffes de l'animal. Grâce à lui, elle surmonte sa peur et traverse le mur qui lui semblait jusqu'alors infranchissable.

Mais Koré ne va pas à l'école. Le père la garde auprès de lui par peur sans doute de la perdre ou pour empêcher que la mère de Koré ne l'enlève.

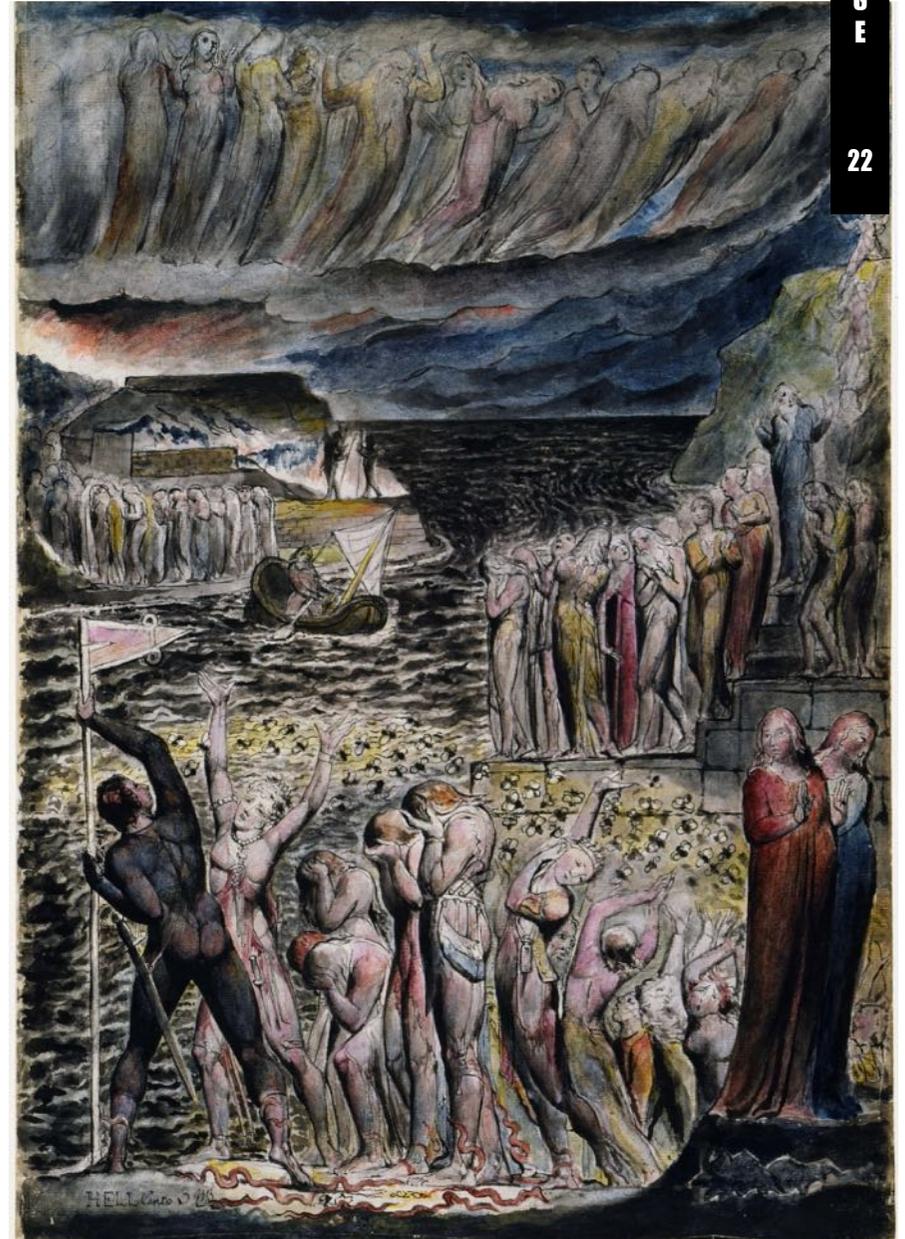


Le Cerbère

### LE MUR ROUGE DANS LA PIÈCE - L'ACHÉRON DANS LE MYTHE

En Calabre, en particulier, Perséphone joue un rôle prédominant, avec son célèbre sanctuaire de la Mannella. La position hors les murs est propice à un culte, qui est réservé aux femmes et lié à l'initiation des jeunes filles, lors du passage à l'âge adulte. Dans *Koré*, le mur rouge symbolise ce passage et symbolise l'émancipation de Koré. Dès la sortie du sombre jardin, Koré découvre ce monde entre deux qui évoque dans le mythe le passage où les morts se débarrassent de leur corps respectif pour redevenir des esprits. Après avoir franchi ce mur, Koré sent ses jambes pour la première fois. Elle réalise que son corps lui appartient et qu'il peut l'emmener là où elle veut. Elle franchit un seuil, à cet instant elle devient une femme. Elle s'endort épuisée par cet accouchement dans ce nouveau monde.

Après avoir franchi le mur, elle découvre des visages, ceux du public. C'est la première fois depuis bien longtemps qu'elle voit des visages humains autres que celui de son père. Elle trouve que les humains se ressemblent tous. On peut imaginer qu'elle découvre que les gens sont tous habillés pareils. Une manière d'évoquer, la standardisation vestimentaire de nos sociétés contemporaines, engendrée par la mondialisation. En regardant le public dans les yeux, elle lui renvoie qu'ils sont tous pareils mais sans jugement. C'est un simple constat. D'ailleurs, elle va revêtir ces mêmes habits quand Ruby lui en offre de nouveaux. C'est comme si elle enfilait une seconde peau.



Le passage de l'Achéron par les âmes des morts. Dessin de [William Blake](#) vers 1824-1827



## LE SOMBRE JARDIN - L'ENFER DANS LE MYTHE

Cela reste très méconnu mais Hadès n'est pas qu'un dieu uniquement lié à la mort, il est aussi le dieu des richesses cachées de la terre. Selon la mythologie grecque, on devait aux dieux des Enfers le sol fertile et les richesses minières. Cela se reflète notamment dans l'appellation romaine du dieu des enfers : Pluton. Dans sa forme latine, Pluton signifie « *le seigneur des richesses* ».

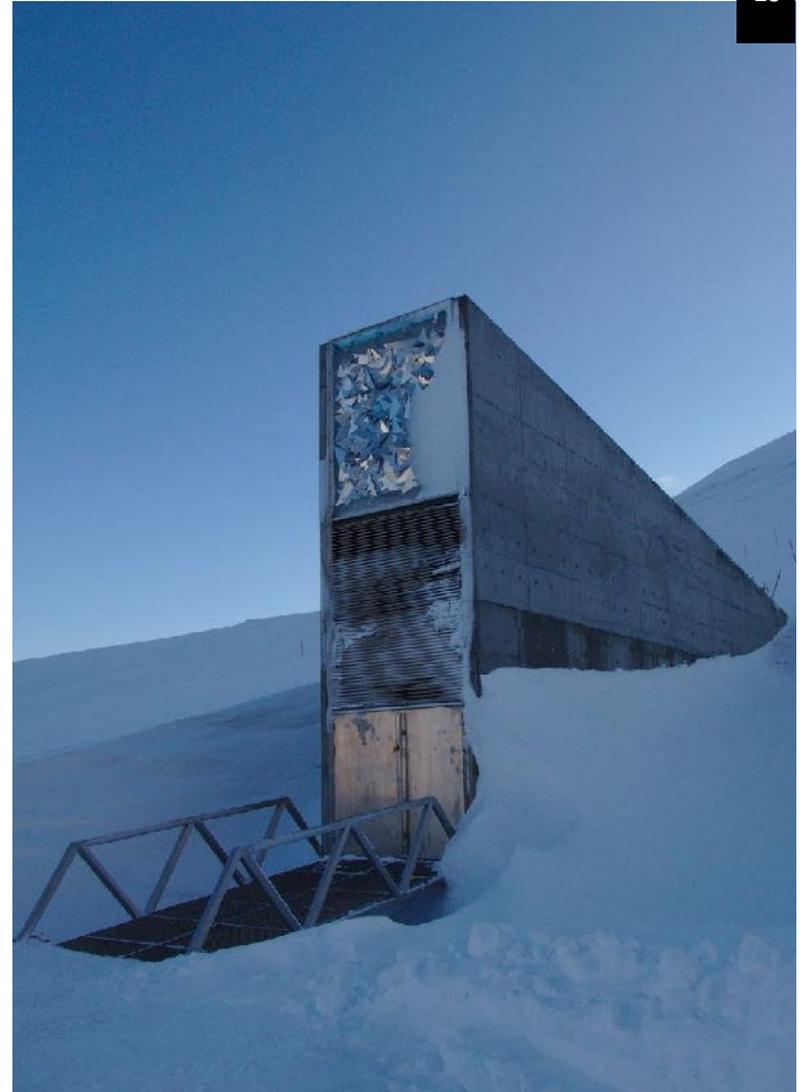
C'est dans ce lieu que Koré revient à la fin de la pièce pour conserver ses graines. C'est un endroit idéal pour conserver le grenier du monde. Le monde des morts n'est-il pas le lieu où reposent tous les esprits et la connaissance de l'humanité ?

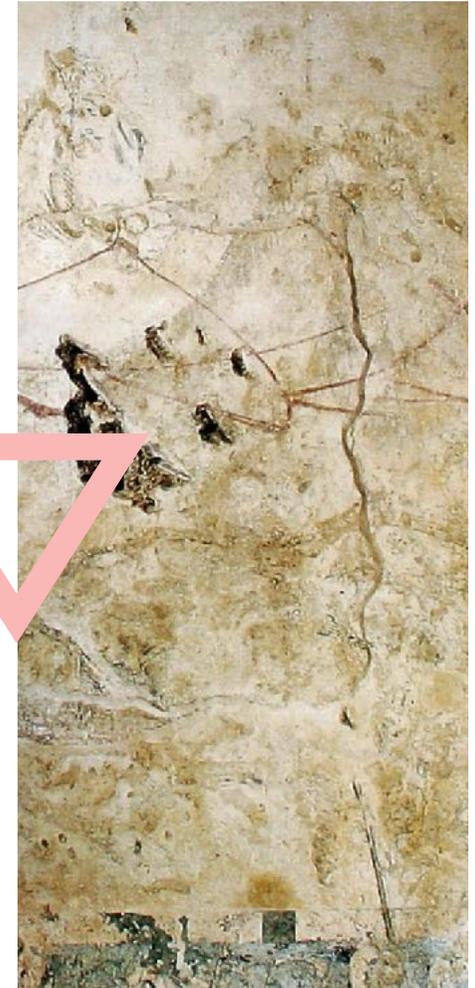
Ce sombre jardin est une allégorie des banques de graines (ou de gènes). Dans ces endroits sont conservées les semences (ou gènes) de l'humanité. Une sorte d'Arche de Noé végétale, la mémoire de notre monde.

*« Les banques de graines sont des lieux protégés où l'on maintient ex-situ et souvent en congélation des graines de plantes sauvages ou cultivées. Des banques de graines existent dans plusieurs pays qui regroupent des millions d'échantillons de nombreuses espèces, sous-espèces ou variétés cultivées et parfois sauvages. Certaines associations et ONG font un travail complémentaire de promotion et conservation, ou gestion conservatoire de semences paysannes (ou semences fermières). On parle parfois de banques de semences bien que « semences » désigne les graines utilisées pour les plantes cultivées. Le mot « semence » peut également désigner des spermatozoïdes animaux, mais on parle alors plutôt de banque de sperme, comme il peut exister des banques d'ovules. Le terme « banque de graines » est parfois employé pour désigner une grainothèque qui n'est pas un lieu de stockage mais simplement de dépôt, de partage et de libre échange de graines<sup>1</sup>. Une grainothèque est le plus souvent installée dans un espace d'une bibliothèque ou médiathèque municipale. »*

Sources Wikipédia

Réserve mondiale de semences du Svalbard - Norvège





*Hadès enlève Perséphone, fresque de la tombe de Vergina, 340 av. J.-C.*

# Les thèmes de la pièce

**Les thèmes principaux développés dans la pièce :** le mythe de Perséphone, le divorce, la garde alternée, la responsabilité ou l'irresponsabilité des adultes et des enfants, l'éducation, les rapports inter-générationnels, le climat, l'écologie, les banques de graines.

**Les sous-thèmes développés dans la pièce :** la biodiversité, le genre, la culpabilité, le souvenir, les médicaments (remède ou addiction), le low-tech, la dépression, la génétique.

## Pour aller plus loin ...

*Ouvrir la discussion, débattre, philosopher avec les enfants sur les thèmes de la pièce*

On peut demander aux enfants s'ils pensent que les seuls fautifs du dérèglement climatique sont les riches entreprises et les hommes politiques ? N'avons-nous pas un rôle à jouer dans cette histoire ? Chaque être humain les adultes comme les enfants ?

Est-ce qu'ils pensent qu'il faut revenir à la Nature ? Si oui, à quelle Nature ? De tout temps le monde a évolué ? La Nature aussi... La Nature comme le monde pourrait évoluer n'être plus la même. Mais il s'agit de retrouver un équilibre entre ce que l'on a perdu et ce que l'on a gagné grâce au progrès technologique. Arrêter certaines pollutions oui mais comment remplacer l'énergie polluante dont nous avons besoin pour vivre ? Ce n'est pas si simple.

Pour expliquer que la catastrophe n'est peut-être pas une catastrophe, s'aider de la pensée de philosophes ou de la bibliographie de ce dossier.

Le philosophe Michaël Foessel écrit :

*« On ne se contente pas de défaire ce qui a été fait, encore faut-il trouver des substituts. C'est exemplairement le cas chez les adversaires du nucléaire qui ont encore à charge de trouver des alternatives crédibles à la production d'énergie. Comment faire si l'on ne peut (ou ne veut) pas revenir aux énergies fossiles et si l'on ne croit pas que les éoliennes suffiront à couvrir les besoins ? La seule solution est de redéfinir drastiquement les besoins, ce qui peut se défendre, mais à condition que l'on énonce clairement quel type de société on promeut par là. »*

Dans quelle société, les enfants aimeraient-ils vivre ? Quelle serait le monde idéal pour eux ? Quels sont leur réel besoin au quotidien ? Essayer d'enlever la culpabilité qui repose sur leurs épaules en vous appuyant de philosophes.

Le philosophe Michaël Foessel écrit :

*« Mais, précisément, je reproche à certaines conceptions catastrophistes de décider de l'indécidable, c'est-à-dire d'affirmer péremptoirement que tout ce qui relève de ce qu'on appelle « catastrophe naturelle » est en réalité de la seule responsabilité de l'homme. Cette insistance démesurée sur la culpabilité humaine traduit un étrange mélange d'anthropocentrisme et de naturalisme : on met l'homme en accusation au nom des droits de la nature. Or la question des « droits de la nature » pose au moins autant de problèmes que celle, très ancienne et souvent jugée dépassée, des « droits de Dieu ».*

*« L'idée qu'il faut préserver le monde suppose qu'il est l'objet d'une agression constante de la part de l'homme : elle implique donc l'existence de deux « sujets » face à face (l'humanité et le monde) là où il me semble beaucoup plus urgent de penser l'articulation entre les deux. Cette dualité entre une humanité dangereuse et une nature agressée a d'ailleurs été remise en cause par les premiers et principaux aspects de la catastrophe au Japon : tremblements de terre et tsunami.*

Le philosophe Frédéric Worms écrit :

*« Les catastrophes qui les affectent sont donc tout à la fois premières et communes. En ce sens, elles surgissent de la vie, mais se distinguent de la vie individuelle ou même de la survie collective. Ce sont ces catastrophes, qui affectent ou brisent les relations, qui sont à la fois vitales et morales, naturelles et politiques, contre lesquelles il faut lutter d'abord. C'est en luttant contre elles qu'on luttera aussi contre les catastrophes individuelles, et qui ne le sont jamais seulement (par exemple, par plus de solidarité, on luttera aussi contre la maladie, l'ignorance, le malheur social), et contre les catastrophes naturelles ou techniques qui, on n'a cessé d'en parler, ne le sont jamais exclusivement non plus ! Bref, il faut tenir ensemble ces deux points : la priorité des relations entre les hommes, d'où surgissent en effet les principes, moraux, politiques, autant que le langage et la technique ; et les catastrophes qui peuvent les affecter. On pourrait même dire pour finir que l'homme est l'être à qui les catastrophes rappellent à la fois sa condition vitale et ses exigences morales. »*

*Extrait de la Revue Esprit  
Mai 2011*





## PISTES DE MÉDIATION

### PROPOSITION 1 (en présence de la Cie)

#### Pratique théâtrale

*Médiation sur 2 ou 4 heures, avant ou après la représentation*

La Cie propose d'envoyer des extraits de la pièce au professeur qui pourra distribuer le texte avant notre venue (10 répliques maximum par élèves à apprendre par coeur). Nous mettrons en voix et en scène ces extraits ensemble.

### PROPOSITION 2 (en présence de la Cie)

#### Présentation du Cyclope (une machine "low tech") et du miroir mou:

*Médiation sur 2 heures, après la représentation*

La Cie propose de faire découvrir ces objets aux élèves.  
Pour cela, le noir dans la classe sera nécessaire ou une très faible luminosité.

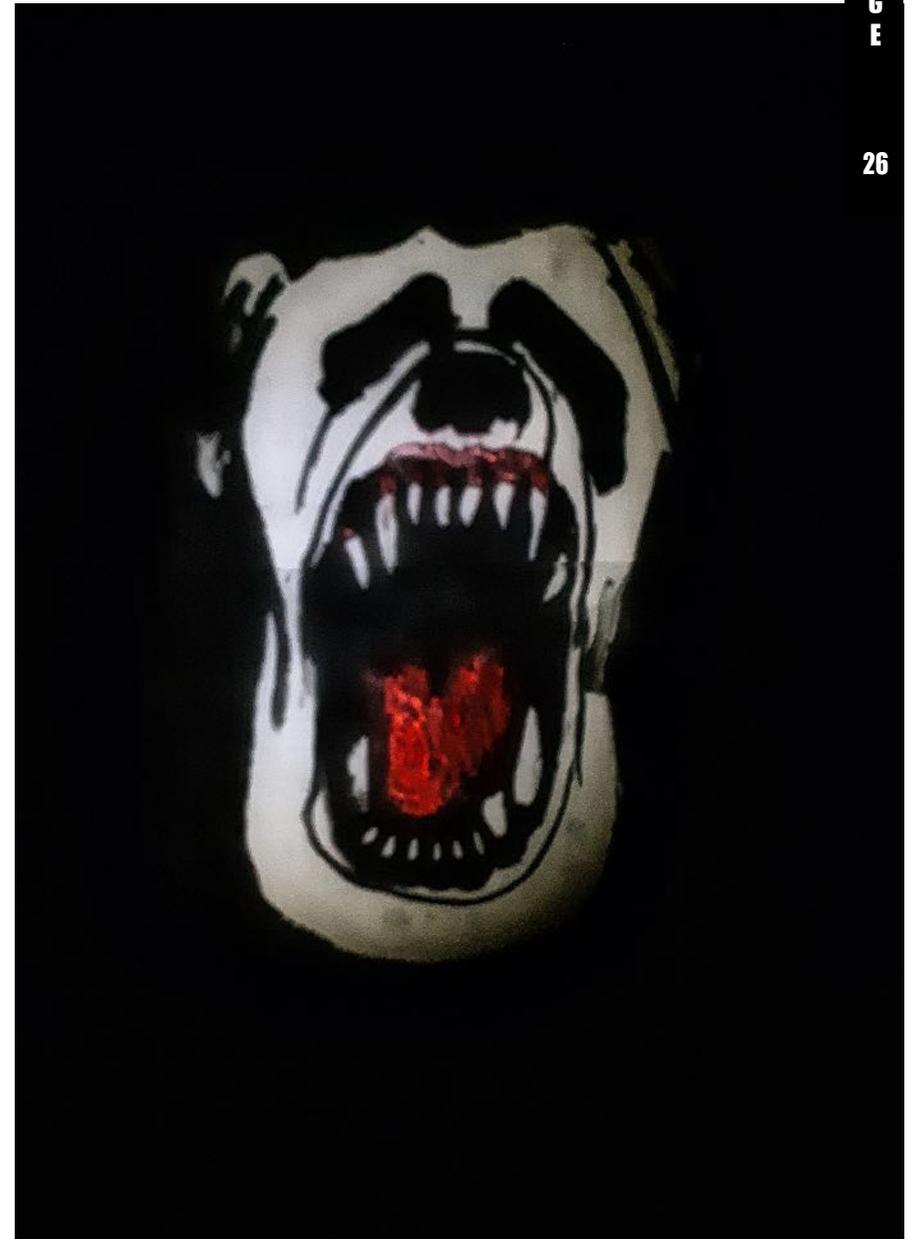
### PROPOSITION 3 (le professeur seul en classe avec ses élèves)

#### Philosopher en classe

*(après ou avant la représentation mais en prenant soin de ne pas trop dévoiler l'histoire)*

*Ouvrir la discussion autour des thèmes de la pièce :*

- En répondant aux questions posées par le questionnaire de Bruno Latour (*cf annexe*). Nous avons adapté ce questionnaire aux enfants avec l'aide d'un professeur des écoles.
- Ou en abordant tout simplement les thèmes de la pièce avec les élèves à l'aide du dossier pédagogique (mythologie, l'arche de Noé, climat, écologie, garde alternée, etc...)
- Vous pouvez si vous le souhaitez regarder une conférence sur le climat à destination des professeurs : [https://www.youtube.com/watch?v=pGlX\\_xHAbjA](https://www.youtube.com/watch?v=pGlX_xHAbjA)





## Suggestions d'activités autour du spectacle

### **Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif :**

Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé... selon l'imaginaire de chacun.

### **Expression libre :**

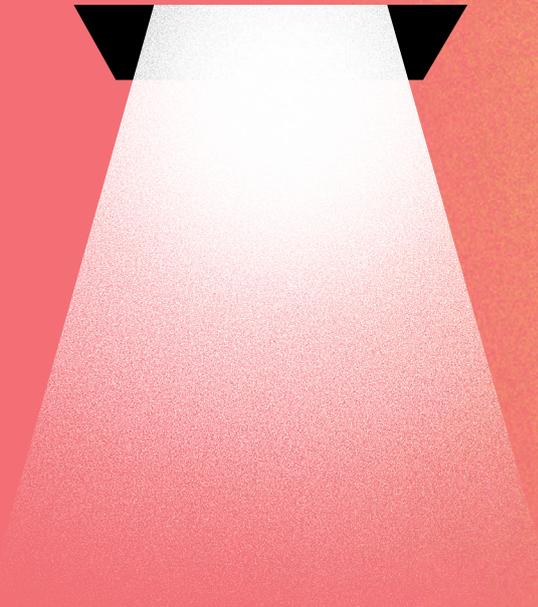
Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Juste un autre mot que « c'est bien, c'est nul, c'est beau, je n'ai pas aimé... ».

### **Foire aux questions :**

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot prend une question et pose celle-ci à haute voix à l'ensemble de la classe.

### **Création d'affiches :**

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.



## Contact / Service Scolaires

Du lundi au vendredi : 9h-12h et 13h30-17h

Fermé le mercredi après-midi

## Renseignements et réservations

05 61 71 75 53 / [scolaires@odyssud.com](mailto:scolaires@odyssud.com)

---

**ODYSSUD** | **BLAGNAC**  
Scène des possibles

4, avenue du Parc  
31706 Blagnac Cedex  
05 61 71 75 15

 Tramway Ligne T1

Espace pour la Culture  
de la Ville de Blagnac.

Scène conventionnée d'intérêt national  
« Art Enfance Jeunesse »

